



1939

1944

*Gurs, souvenez-vous*



## Édito

## *Rester unis*

**L**es exemples se multiplient autour de nous, d'affirmations identitaires qui affirment trouver dans le repli sur soi le remède à tous leurs problèmes. De tous côtés, en Europe d'abord, mais aussi sur le continent américain ou en Afrique, la désunion est célébrée comme la panacée, la seule valeur qui pourra sauvegarder une certaine forme d'unité et d'homogénéité. Bien sûr, elle ne porte pas ce nom, elle avance masquée sous des vocables tels que « identité nationale » ou « racines ethniques », mais le fait est bien là, il faut s'écarter du modèle fédéral ou unitaire rassembleur. L'avenir serait dans une multitude d'AOC et de lignes Maginot qu'il conviendrait d'élever de tous côtés.

Il convient sans doute de raison garder et de rappeler quelques vérités simples.

D'abord, rappeler que l'Europe n'a jamais été par le passé cette communauté de villages paisibles, idylliques et autarciques qu'une certaine presse se complait à décrire. Le « c'était mieux avant » ne relève que d'une profonde méconnaissance de notre histoire, totalement idéalisée à des fins souvent réactionnaires.

Ensuite, rappeler qu'il est souvent plus facile de trouver des boucs émissaires ailleurs que de balayer devant sa porte ; pendant longtemps, ce fut le protestant, le juif, la féministe, le bourgeois, le rital, le rom ou, comme on disait en 1940, le « cosmopolite » ; il venait toujours de l'extérieur.

Enfin, se demander s'il est vraiment possible, à notre époque de mondialisation et d'internet, de considérer qu'on peut faire son bonheur seul, loin des problèmes du reste du monde, en ne cherchant qu'à se protéger et à se replier. La caricature nous est fournie aujourd'hui aux Etats-Unis, où, non seulement l'isolement, mais aussi l'arrogance, la démagogie et l'égoïsme sont élevés au niveau de vertus cardinales par la Maison Blanche.

La tentation existe également, à un niveau qui n'a rien à voir avec ce qui précède, au sein des associations de mémoire. Il ne s'agit encore que d'une tentation, mais il convient d'y prendre garde. Une sorte des rivalités des mémoires s'affirme de plus en plus, en des termes identitaires, eux aussi hélas.

Bien sûr, la mémoire espagnole n'est pas la même que la mémoire juive ou la mémoire de la résistance française. Bien sûr, les objectifs n'ont pas toujours



## Édito (suite)

été les mêmes dans le passé et continuent aujourd'hui à ne pas être les mêmes. Mais est-ce cela l'essentiel ? Ne convient-il pas de considérer d'abord ce qui rassemble ? Ne convient-il pas de le rappeler et de le rappeler sans cesse, de le célébrer et de le cultiver ? Il l'est clairement dit à l'article premier des statuts de notre Amicale : il nous faut « *agir pour les droits de l'homme et pour la paix, contre toute forme de dictature, de fascisme, de racisme et d'antisémitisme* », dans la fraternité. C'est notre raison d'être et notre fierté. La tâche est immense. Ne perdons pas notre énergie sur d'inutiles chemins de traverse.

Un récent ouvrage, toujours positif et tourné vers l'avenir, vient nous rafraîchir la mémoire<sup>1</sup>. Son sous-titre situe bien sa problématique : « dire et aimer ce que nous sommes. » C'est-à-dire, et pour ne reprendre que les têtes de chapitre, dire et aimer une France « cosmopolite, universaliste, révolutionnaire, européenne, existentialiste, rabelaisienne, cartésienne et voltairienne ». La recherche de l'union y est constamment présente, en termes simples, presque évidents.

Une union tournée vers l'avenir et vers les autres. Une union pour l'avenir, pour nous-mêmes et pour les autres.

Tel est le vœu que je me permets de formuler, d'abord pour la nouvelle année, mais aussi pour celles qui suivent...

Claude Laharie, secrétaire général et historien.

1. *Raphael Gluksman « Notre France » Allary éditions.*

### CÉRÉMONIE CÉLÉBRANT LA LIBÉRATION DES CAMPS

La cérémonie, à l'instigation du Mémorial de la Shoah, célébrant la libération des camps, prévue originellement les 27 janvier, se déroulera exceptionnellement le **vendredi 26 janvier** afin d'obtenir la présence d'élèves. Rendez-vous à la baraque reconstituée du camp à 11H.

Édité par l'Amicale du Camp  
de Gurs

Directeur de la publication :  
André Laufer

Comité de rédaction :  
Antoine Gil, Claude Laharie,  
André Laufer

Maquette, Infographie,  
Photogravure, Impression :  
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :  
1120 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution